

Chapitre VI : Les transformations économiques des années 80

Introduction :

Contre toute attente, vers le milieu des années 1980, l'Etat providence va reculer un peu partout dans le monde, à la suite de la contre-révolution conservatrice. L'expression révolution conservatrice est utilisée le plus souvent pour caractériser la période des années 1980 au cours de laquelle des chefs d'Etat hostiles au socialisme et souhaitant réduire les interventions de l'Etat dans la sphère économique et sociale sont élus.

A partir de 1989, on assiste au passage à l'économie de marché de l'ex-Union soviétique et de ses pays satellites. La Chine et l'Inde, ainsi que plusieurs pays d'Amérique latine engagent d'importantes réformes économiques et entrent de plein pied dans la mondialisation libérale.

1. Les années 1980 dans les pays occidentaux :

Dans les pays occidentaux on a vu deux événements majeurs qui ont marqué la décennie des années 1980:

- Le retour du libre marché.
- La montée en puissance du FMI

1.1. Le retour du libre marché :

Le retour du libre marché s'est manifesté principalement aux Etats unis et en Grande-Bretagne.

1.1.1. Aux USA unis

Aux Etats-Unis, sous l'impulsion de Ronald REAGAN (40 ème président des Etats-Unis de 1981 à 1989), de nombreuses activités économiques jusque là, soumises aux contrôles de commissions étatiques (transports aériens, télécommunications, etc.) sont libérées de toute contrainte.

REAGAN était pour les **réductions d'impôts**, pour un **État minimal** (sauf en matière de défense), pour une **déréglementation en matière de droit des sociétés** et il soutenait vivement la **libre-entreprise**.

On parle de **supply-side economics** (**économie de l'offre**) et même parfois de « **Reaganomics** » pour qualifier ces politiques dont les économistes s'accordent généralement à reconnaître qu'elles mirent **fin à l'inflation et au chômage** (mais pas au déficit budgétaire qui au contraire s'accrut).

1.1.2. En Grande Bretagne :

En Grande-Bretagne, le caractère idéologique de la contre-révolution conservatrice va peut-être encore plus loin, puisque **Margaret THATCHER**, premier ministre britannique de **1979 à 1990**, s'attache à démanteler l'ensemble du **Welfare state** mis en place par les gouvernements travaillistes, permettant ainsi à son pays de sortir de la crise économique et de renouer avec la croissance, non sans avoir cassé durablement le pouvoir néfaste des syndicats

1.2. La montée en puissance du FMI :

Le FMI avait un rôle essentiel dans la **stabilisation monétaire, financement des pays dans le besoin** (PVD et autres) et **essor de l'économie de marché** ;

Pour l'ensemble des pays industrialisés, l'inflation des prix à la consommation est tombée d'un pic de plus de **12 %** en 1980 à **2,5 %** en 1986.

2. Les économies socialistes et la transition vers l'économie de marché :

Les économies socialistes se sont pendant longtemps distingués des économies capitalistes par leurs propres fondements idéologiques (société communautaire solidaire), politiques, juridiques et économiques (propriété collective).

Nous avons toutefois assisté depuis le milieu des années 80, à une remise en cause des grands principes socialistes. Ce grand virage, dont l'écho a été largement commenté dans les pays capitalistes, signifierait-il que l'économie de marché a mis fin à des années de concurrence.

2.1. Les fondements idéologiques

L'idéal d'une société communautaire s'est développé au 19ème siècle avec les socialistes utopistes tels que Saint Simon, Proudhon.... . Cependant, dès la Révolution d'Octobre de 1917 en Russie, c'est essentiellement à la pensée de Karl Marx que les dirigeants des économies socialistes se sont constamment référés. Marx a été amené à faire une critique de la société capitaliste anglaise, il définit le socialisme comme ***l'antithèse du capitalisme.***

Les penseurs marxistes de la révolution ont fondé leur doctrine sur le refus :

- **De l'exploitation** (critique de la propriété privée des moyens de production). La transition du socialisme vers le communisme, doit s'accompagner de la disparition de la classe bourgeoise en tant que classe sociale dominante et exploiteuse.
- **De l'individualisme** (critique de l'intérêt privé et de la recherche du profit). L'homme doit avant tout se dévouer à l'intérêt général. Il faut privilégier les modes de satisfaction collectifs des besoins.
- **De l'inégalité** (critique de l'inégalité en général). Il faut promouvoir l'égalité des situations, l'égalité de l'accès à l'instruction....
- **Des valeurs du passé** (critique des traditions et de la religion).

2.2. Les fondements économiques et juridiques :

Ce qui a distingué fondamentalement l'économie socialiste de l'économie capitaliste, c'est la **propriété collective des moyens de production** et la **planification**:

- Le principe de la **suppression de la propriété privée** des moyens de production, qui figurait déjà dans le **Manifeste du Parti Communiste de 1848**, fût appliqué en Union Soviétique après la Révolution d'Octobre 1917;
- Dès le 26 Octobre 1917: abolition de la grande propriété foncière sans indemnité;
- Nationalisations 1918: des Banques, des Commerces et des grandes entreprises industrielles;
- Lénine met en œuvre ce que l'on a appelé la Nouvelle **Politique Economique (NEP)**.

La **propriété socialiste des moyens de production** en Union Soviétique a alors pris deux formes (jusqu'en 1992) :

- **La propriété d'Etat** : elle concerne la terre, le sous-sol, la totalité des entreprises industrielles et les institutions de Crédit. Elle représente 70% du commerce de détail et 55% des terres sont exploitées par des fermes d'Etat ou *Sovkhozes*.
- **La propriété coopérative** : L'entreprise coopérative est propriétaire de ses moyens de production. Elle est fortement représentée dans l'artisanat, le commerce de détail et l'agriculture (où les fermes coopératives que l'on appelle *Kolkhozes* exploitent 45% des terres).

3. La crise du modèle soviétique :

La crise des économies socialistes est en partie liée aux imperfections du système de planification mis en place et au manque de dynamisme des entreprises soviétique. Dès 1965, des économistes tels que Kantorovitch avaient évoqué les insuffisances d'une planification impérative et centralisée. Ces difficultés de la planification sont aussi bien liées au traitement de l'information qu'aux méthodes utilisées.

Ainsi les délais de préparation des plans étaient rarement respectés (les entreprises sont donc obligées au début de chaque année de fonctionner à partir des objectifs du plan précédent, puis de les corriger lorsque le nouveau plan est présenté).

Les défaillances de la planification pouvaient se répercuter et même s'amplifier dans le reste de l'économie. Des chaînes de pénuries peuvent ainsi se créer, il suffit qu'une seule entreprise ne puisse bénéficier d'approvisionnements suffisants au cours d'une période pour qu'elle soit incapable de livrer les quantités voulues à ses entreprises clientes...

Le manque de dynamisme des entreprises soviétiques peut être expliqué par plusieurs facteurs : le manque de concurrence, une organisation trop hiérarchique et centralisée, l'insuffisance de stimulants pour l'entrepreneur et pour les salariés.

3.1.Des réformes de l'économie de marché :

Les dysfonctionnements au sein de l'économie planifiée ont conduit la plupart des pays socialistes à mettre en œuvre une série de réformes. En 1987, s'ouvre en URSS, la période de la **PERESTROIKA** : le nom donné aux réformes économiques et sociales menées par Mikhaïl Gorbatchev en URSS d'avril 1985 à décembre 1991.

Celle-ci consiste essentiellement dans la **création d'un secteur privé, l'abandon de la planification impérative et l'autonomie des entreprises d'Etat**. Toutefois, ces réformes ont pour conséquence d'affaiblir le système plutôt que de dynamiser l'économie.

A la suite du coup d'Etat manqué du 19 Août 1991, se produisent certains bouleversements :

- Interdiction du Parti Communiste le 7 Novembre 1991
- Disparition de l'Union Soviétique le 8 Décembre 1991
- Démission de M. Gorbatchev le 25 Décembre 1991.
- De nouveaux états indépendants apparaissent : la Russie (B. Eltsine est nommé président le 12 Juin 1991), l'Ukraine, ...formant entre eux une communauté (CEI communauté des Etats indépendants) aux liens bien incertains.

Il s'agit tout simplement de rompre avec l'organisation politique et économique héritée de la Révolution d'Octobre.

La majorité des pays d'Europe de l'Est s'engage dans l'économie de marché. Cette transition s'effectue sur trois axes :

- 1) **la libéralisation des prix (système d'offre et de demande)**
- 2) **l'ouverture des frontières (dissolution du COMECON en 1991, convertibilité externe des monnaies)**
- 3) **la privatisation des entreprises (transfert de la propriété d'Etat au privé).**

Cette transition vers l'économie de marché a entraîné toutefois de **graves déséquilibres économiques**. Le déficit extérieur (la part des ex-pays socialistes dans le commerce mondial est ainsi passée de **10 à 3%**) et **l'endettement** sont devenus les principaux maux des pays de l'Est.

Deux éléments peuvent expliquer cette crise :

- **l'inflation** importante et la **baisse du pouvoir d'achat des salariés** provoquées par la libéralisation des prix et l'inadéquation entre l'offre et la demande de biens de consommation (forte pression de la demande et faiblesse de la production) ;
- la suppression des subventions de l'Etat , la **baisse de la production, l'augmentation du chômage, et le manque de compétitivité** des entreprises face à la concurrence étrangère.

Face à ces difficultés, les pays de l'Est choisiront deux stratégies de développement relativement distinctes:

- Certains pays comme la Pologne, la République Tchèque, la Russie ont misé sur un changement rapide de l'économie. Il s'agit d'une thérapie de choc qui doit à la fois faire évoluer les mentalités, le comportement des agents économiques, et moderniser l'appareil de production.
- D'autres comme la Hongrie, ont préféré limiter l'ampleur du choc. La libéralisation des prix et l'ouverture vers l'extérieur se sont faits progressivement. L'Etat continue à subventionner quelques entreprises en difficulté.

3.2.La voie chinoise :

La libéralisation de l'économie chinoise commença en 1978 dans les campagnes, et fût poursuivie en 1984 dans l'industrie et les villes. A partir de 1992, sous l'influence de **Deng Xiao Ping**, le Parti Communiste Chinois se rallie au **Socialisme de Marché**. Ce développement d'un **capitalisme à la Chinoise**, s'effectue dans trois directions :

- 1) ***Un rôle croissant joué par les entreprises privées*** (la création d'entreprises individuelles ou de sociétés privées est possible mais soumis à autorisation, ainsi en 1992, il y avait 3500 sociétés anonymes).
- 2) ***L'aménagement de marchés de capitaux libres*** (création de Bourses des Valeurs à Shanghai et Shenzhen), et développement d'un système bancaire privé à côté des banques d'Etat. La Chine reprend possession de Hong Kong en 1997.
- 3) ***L'extension des zones franches:*** En 1979, quatre zones franches (Shenzhen près de Hong Kong, Zhuzai près de Macao, Shanthou et Xiamen face à Taiwan) accueillent les capitaux étrangers. En 1984, quatorze villes côtières (dont Shanghai) vont bénéficier des mêmes privilèges.

Contrairement à ce qui s'est passé en Union Soviétique, le rôle de l'administration centrale et locale est resté très déterminant. L'émergence du secteur privé s'effectue sous le contrôle de l'administration, et les chefs d'entreprises sont encore obligés de négocier leurs objectifs avec les organes de tutelle.